

B I E N V E N U E

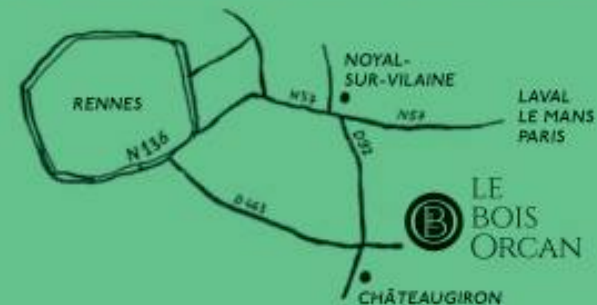
LE BOIS ORCAN

Château médiéval des XIV^e et XV^e siècles
Collections médiévales
Jardin médiéval de la Fontaine de Vie

«L'Athantor» Musée du sculpteur Étienne-Martin
Collections permanentes - Parc de sculptures

Chapelle Saint-Julien
et les vitraux de Claude Viallat

ACCÈS AU CHÂTEAU DU BOIS ORCAN
28 allée du Bois Orcan 35530 Noyal-sur-Vilaine



TARIFS ET INFOS



SUIVEZ-NOUS

www.boisorcan.com



MONUMENT
HISTORIQUE

Tous droits réservés ©2016, Artlénice
Design graphique : Caroline Sauvage Studio



Le Jardin de la Fontaine de Vie et le Parc de « L'ATHANTOR »
ont reçu le label *Jardin remarquable*, depuis 2009



Le Bois Orcan appartient à la Route européenne
des jardins en Bretagne



MONUMENT
HISTORIQUE

Le Bois Orcan est classé au titre
des Monuments Historiques



LE JARDIN
DE LA FONTAINE
DE VIE

CRÉATION ALAIN RICHERT, 1999
LABEL JARDIN REMARQUABLE

PLAN DE VISITE

LE
BOIS
ORCAN

Afin de restituer l'environnement paysager du château du Bois Orcan à la fin du XV^e siècle, le paysagiste Alain Richert (1947-2014)¹ a créé un jardin de facture médiévale sur l'emplacement initial de 1850 m².

Aujourd'hui, la conception d'un jardin d'inspiration médiévale repose sur l'étude des rapports de campagnes de fouilles archéologiques et l'étude des documents manuscrits et iconographiques.

Dans l'environnement d'un château, le jardin médiéval est à l'image du Paradis perdu. Il s'agit d'un espace protégé, créé entre tours et murs d'enceinte, accessible par un pont-levis ou un guichet (petite porte dans un mur d'enceinte). En ce lieu nommé *hortus conclusus* (qui signifie jardin clos) est créé un jardin d'agrément où la nature est soigneusement maîtrisée.

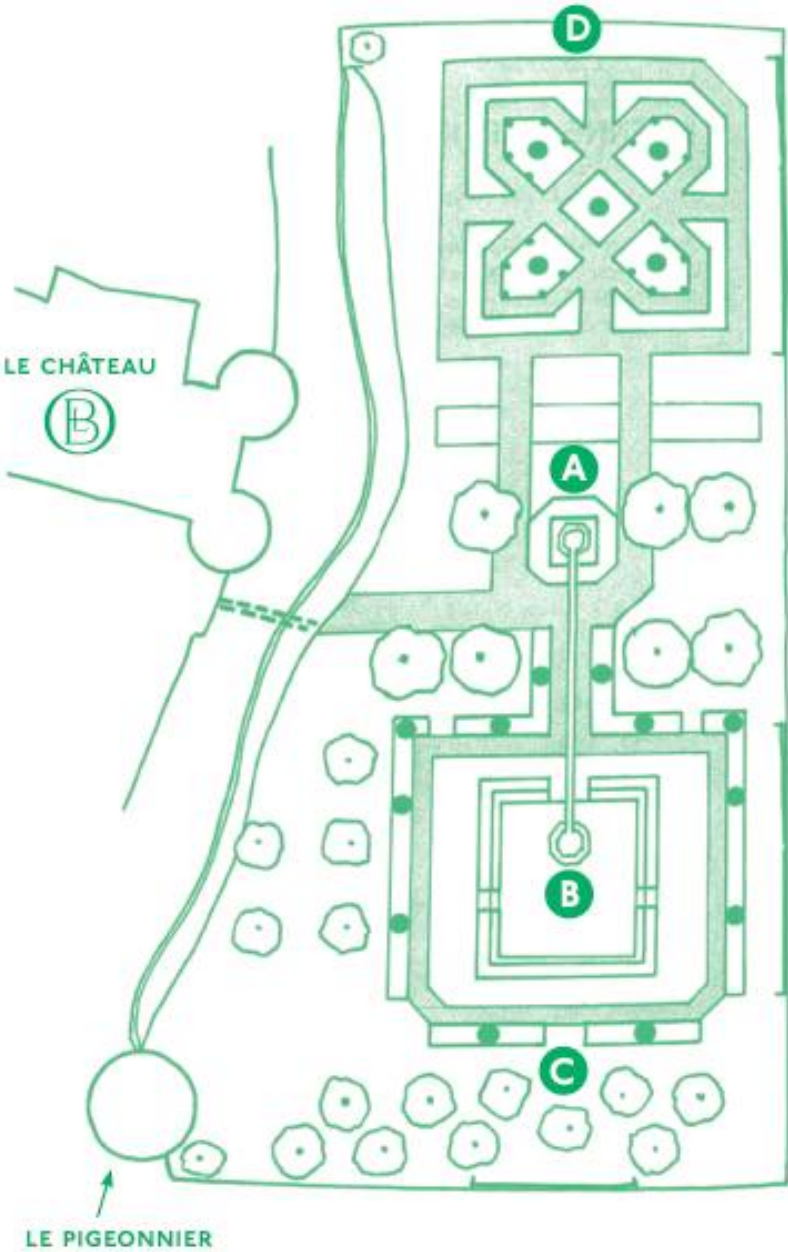
Le jardin est divisé en plans successifs, correspondant à des espaces distincts, composés de parterres géométriques délimités par des bordures de bois, de pierre ou de buis, et d'allées rectilignes.

¹ Alain Richert est considéré comme « le spécialiste du jardin clos », le jardin d'agrément du Moyen Âge. Enseignant de 1988 à 2002, à l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, il a notamment réalisé le jardin du Donjon de Ballon (72), Le labyrinthe aux oiseaux (Les cinq sens), à Yvoire (74), le jardin de La Guyonnière, à Ruaudin (72), les parcs et jardins de Thoiry (78), les jardins du château du Colombier, à Salles la Source (12), Le Grand Courtoiseau (45). Des jardins privés ouverts au public, qui, comme le Jardin médiéval de la Fontaine de Vie, ont reçu le label de Jardin remarquable.



A LA FONTAINE DE VIE **B** LA COUR D'AMOUR **C** LE VERGER **D** LE JARDIN DES CURIOSITÉS

LE JARDIN DE LA FONTAINE DE VIE



A. La Fontaine de Vie, le jardin de l'âme

Au centre du jardin, la **Fontaine de Vie** renvoie au jardin de l'âme, thème récurrent dans les textes des différentes religions. En ce lieu de paix, la nature devient un support de méditation et un instrument d'élévation spirituelle. Dans les traditions les plus anciennes, l'eau est sacrée : elle purifie, guérit, rajeunit et intervient dans de nombreux rituels religieux. La Fontaine de Vie est abritée par une rotonde, pièce ancienne provenant d'un autre site, taillée en octogone dans un bloc de calcaire. Elle fonctionne par débordement, dont le trop-plein est recueilli dans le bassin qui l'accueille.

Dans la tradition chrétienne, l'eau vive symbolise la parole de Dieu et la spiritualité. La rotonde est couverte de roses blanches inermes (sans épines) et présente en son sommet, un oculus (ouverture ronde) qui marque la présence de l'Esprit Saint au-dessus de l'eau. Appréciée autant pour ses vertus que pour sa beauté, la rose est alors la « fleur des fleurs ». Pour les premiers chrétiens, elle représente le Paradis. À partir du XI^e siècle, les termes « fleur », « rose sans épine », « Rose mystique » ou « jardin clos » désignent la Vierge Marie, également nommée « Notre-Dame », dont la dévotion se développe jusqu'au XIII^e siècle, comme en témoignent les rosaces des églises et des cathédrales qui lui sont dédiées.

B. La Cour d'amour, le jardin d'amour

L'eau s'écoule ensuite vers la piscine de la **Cour d'amour**, par un canal à degrés (rainuré pour en accentuer la sonorité). Des rosiers accompagnent son parcours : les blancs symbolisent la pureté mariale (de la vierge Marie), les roses l'Incarnation et les rouges la Passion du Christ. Protégée des regards par un plessis de saules vivants (clôture de branches tressées), la Cour d'amour présente un tapis d'herbe rectangulaire, entouré de rosiers couvre-sols. Du XII^e siècle à la fin du XV^e siècle, la littérature courtoise propose à la noblesse un art d'aimer et fait du jardin seigneurial, le lieu où s'exprime un amour à la fois chaste et ardent. Le plus célèbre de ces ouvrages, paru au XIII^e siècle, connaît un succès considérable dans toute l'Europe et est aujourd'hui considéré comme l'un des premiers « best-sellers » : il s'agit du *Roman de la Rose*.

Le jardin d'amour y est décrit comme un espace idéal, « suave et délicieux ». L'eau y est claire et produit un « bruit doux et agréable ». Dans une « herbe fraîche et verdoyante », parmi une abondance de fleurs de différentes couleurs, on peut « coucher son amie comme sur un lit de plume ». Parallèlement, ce thème se développe dans les arts visuels : le jardin devient le cadre de scènes où de jeunes gens se divertissent par la musique, le chant, la danse ou encore les jeux d'échecs et de cartes - autant d'activités associées à la conquête amoureuse.

C. Le verger

Des arbres décoratifs et fruitiers bordent la Cour d'amour. Pommiers, poiriers, pruniers et cerisiers - déjà cultivés au VIII^e siècle selon le capitulaire de Villis écrit en l'an 795 - symbolisent, par leur floraison et leurs fruits, la création et le renouveau.

Dans le *Roman de la Rose*, le verger présente une grande variété d'arbres fruitiers, couverts de « fruits beaux et bons », plantés « à une distance convenable » de cinq à six toises (une toise correspondant à 1,949 m). Leurs branches, « si longues et hautes et si épaisses par-dessus », procurent ombre et fraîcheur.

Des os d'animaux étaient placés dans la maçonnerie d'enceinte du jardin afin de palisser les végétaux sur les murs (étendre et lier des branches). Le long du mur de clôture sont conduits des chèvrefeuilles des bois, des rosiers ainsi que des poiriers et des pommiers cultivés en palmettes verriers.

D. Le Jardin des curiosités, le jardin de la connaissance

De l'autre côté de la Fontaine de Vie, le **Jardin de curiosités** est délimité par des buis. Il présente en son centre un parterre carré, autour duquel rayonnent quatre parterres pentagonaux et huit parterres triangulaires, dessinés par des bordures de bois.

La « curiosité » désigne la disposition d'esprit d'une personne désireuse d'apprendre et de découvrir des choses nouvelles. Les « curiosités » renvoient à une approche plus scientifique du monde, qui apparaît à la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance.

Le Jardin de curiosités naît du dessein de surprendre et de séduire le visiteur, notamment par la variété et la richesse de la végétation, permises par l'introduction et l'acclimatation de plantes rares ou inconnues. Au Jardin de curiosités, Les parterres sont composés de **plus de 80 plantes**², pour la plupart attestées au Moyen Âge.

² Liste disponible sur demande.